

« J'avais besoin d'exister par mon corps »

Afin de mieux communiquer avec son corps et avec les autres, une infirmière a choisi le Massage Sensitif. Elle témoigne.

« Si le me sentais exister à travers le mental, mon corps, lui, n'arrivait pas à suivre... Il y avait un décalage entre ce que je ressentais intérieurement et ce que j'exprimais à l'extérieur ou ce que les autres me renvoyaient, j'étais devenue presque intouchable et avais des difficultés à partager physiquement avec les autres. J'ai alors décidé de faire un travail sur moi-même à travers le Massage sensitif. Je ressentais le besoin d'être touchée, mais pour aller plus loin en moi-même. Avec Claude Camilli, le massage n'est pas superficiel. Non seulement il fait intervenir la parole, sur le ressenti du massage et du toucher mais surtout il laisse parler le corps. Il lui donne l'opportunité de s'exprimer. Cela peut se manifester par des tensions, des blocages, mais aussi beaucoup d'autres choses comme des sentiments, des souvenirs d'enfance qui réapparaissent à fleur de peau... Je me suis rendu compte par exemple à quel point Il y a eu un manque au niveau du toucher dans ma vie passée. Mon corps exprimait des douleurs incompréhensibles, alors qu'apparemment je me sentais bien. Le thérapeute, dans ces cas-là, respecte toujours les limites du corps de l'autre. En utilisant la respiration, il rentre plus profondément dans le massage et nous permet d'être à l'écoute de ce qui se passe dans le corps. Progressivement, le corps se dénoue, les douleurs disparaissent.

« Libre d'être moi-même »

Il y a, dans ce massage, la possibilité de totalement s'abandonner, d'être totalement... Au début, ce n'est pas évident de s'abandonner aux mains d'un homme thérapeute qu'on ne connaît pas ; car le massage sensitif touche à notre intimité, à notre profondeur. La relation met du temps à se mettre en place. Aujourd'hui, après un an de travail, je peux dire qu'il n'y a pas seulement une confiance entre moi et le thérapeute, mais un véritable équilibre. Je ne me sens pas envahie ; au contraire, il m'a donné la possibilité de me libérer de beaucoup de conditionnements et d'asservissements. Maintenant, mes mouvements corporels et surtout mes relations avec les autres sont plus aisés. Peu à peu, mes carapaces sont tombées et je me sens à nouveau libre d'être moi-même, libre de vivre comme je l'entends... »

Témoignage recueilli par Claude Camilli et publié dans Médecine Douce n° 1340 en Février 2000